



# Revue-IRS



**Revue Internationale de la Recherche Scientifique  
(Revue-IRS)**

**ISSN: 2958-8413**

**Vol. 4, No. 1, Janvier 2026**

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.*



---

## **Problématique du suivi et accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire du secondaire de la ville de Mwene-Ditu**

- **MUSASA Matanda Roger<sup>1</sup>**
- **NYEMBA Marcel<sup>2</sup>**
- **KAKULE TAKWA Pheston<sup>3</sup>**
- **MUKENDI Mpanga Hubert<sup>4</sup>**

**UNIVERSITÉ DE MWENE-DITU**

---

### **Résumé**

L'article aborde la problématique du suivi et de l'accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire au niveau secondaire dans la ville de Mwene-Ditu. Il met en lumière les défis rencontrés par ces jeunes, notamment les facteurs socio-économiques, culturels et psychologiques qui peuvent nuire à leur réussite scolaire. L'étude souligne l'importance d'un système de soutien adapté, intégrant les familles, les enseignants et les professionnels de la santé mentale, pour favoriser une approche globale et holistique. Les résultats suggèrent que des interventions précoces et personnalisées peuvent contribuer à améliorer les conditions de vie et d'apprentissage de ces adolescents. Enfin, l'article recommande des stratégies spécifiques pour renforcer le soutien psychosocial et sensibiliser les parties prenantes à la nécessité d'une collaboration interdisciplinaire afin de mieux répondre aux besoins de cette population vulnérable.

**Mots-clés** : Problématique, accompagnement psychosocial, adolescents, inadaptation scolaire, secondaire, Mwene-Ditu, etc.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.1841233>

---

### **Introduction**

Pour assurer leur développement, plusieurs pays se tournent vers l'organisation efficace de leurs systèmes éducatifs, compte tenu de l'enjeu que l'éducation présente l'éducation dans le processus développemental. Leurs préoccupations ne se limitent pas seulement à l'accès à l'éducation, mais surtout à la vie des élèves à l'école, en considérant les aspects liés aux difficultés d'apprentissage, aux méthodes d'apprentissages, aux problèmes

---

<sup>1</sup> Chef de Travaux à l'Université de Mwene-Ditu

<sup>2</sup> Professeur à l'Université de Kisangani

<sup>3</sup> Professeur à l'Université de Kisangani

<sup>4</sup> Professeur à l'ISTM Mbujimayi

relationnels, bref, à la situation d'inadaptation scolaire des apprenants, en mettant en place plusieurs mécanismes de suivi et accompagnement de ces derniers. Bien que ces mécanismes présentent certaines limites dans leur mise en œuvres, ils aident tant soit peu l'élève à retrouver ses repères.

L'Union Européenne promeut selon Isabelle (2023), une éducation inclusive et équitable pour tous les élèves via des stratégies partenariales entre les Etats membres, avec comme objectifs de réduire le décrochage scolaire, favoriser l'adaptation aux divers besoins (handicap, origine socio-économique, migration), promouvoir l'équité dans l'accès à l'éducation et à un apprentissage tout au long de la vie. La France développe selon le journal le monde.fr, des dispositifs pour accompagner les élèves avec besoins spécifiques, même si des obstacles persistent tels que le manque d'accompagnements, difficultés de coordination en faveur d'une éducation inclusive. En Italie, selon le Ministère de l'éducation Nationale Italienne, il existe une pratique d'inclusion total en classe ordinaire pour les élèves handicapés. Chaque classe a souvent un enseignant assistant spécialisé pour répondre aux divers besoins.

L'Afrique a déjà emboité les pas, dans le suivi et accompagnement des élèves. Selon l'UNESCO (2017), les élèves en difficulté d'apprentissage (lecture, écriture, calcul), ceux présentant les troubles comportementaux, ceux vivant avec handicaps physiques ou intellectuels, ceux ayant des problèmes sociaux ou familiaux (pauvreté, travail des enfants, déplacement) et ceux ayant le traumatisme lié aux conflits ou à l'exclusion, sont considérés comme inadaptés scolaires. Pour la banque mondiale, le suivi et accompagnement des élèves en Afrique, est assuré dans les centres d'éducation spécialisée, les écoles ou classes adaptées et les ONG et associations jouant un rôle clé. Les principaux acteurs sont les enseignants et Chefs d'Etablissement, les conseillers d'Orientation et éducateurs, la famille et communauté locale, les Etats et ministères de l'Education, les Organisations Non Gouvernementales, l'UNICEF, UNESCO et partenaires internationaux. Pour l'Union Africaine, les difficultés rencontrées sont liées à l'insuffisance des moyens matériels et humaines, faible couverture des services spécialisées en zones rurales, manque de formation spécialisée des enseignants, la stigmatisation des enfants inadaptés.

En République Démocratique du Congo, plusieurs textes garantissent le suivi et accompagnement des élèves en situation d'inadaptation scolaire. Selon la loi-cadre de l'enseignement National (2014) et la stratégie sectorielle de l'éducation et de formation 2016-2025, l'Etat Congolais s'engage à rendre le système éducatif accessible aux élèves avec besoins spécifiques, en adaptant les infrastructures, formations et méthodes pédagogiques pour assurer leur suivi et accompagnement. Dans certaines provinces éducationnelles, le suivi et accompagnement est déjà assuré malgré les difficultés d'ordre organisationnel. Dans la province du nord Kivu par exemple, une initiative a été mise en œuvre par Chance for Childhood avec des partenaires locaux dans le souci d'aider les enfants marginalisés, y compris ceux avec besoin éducatifs spécifiques, leur accès à l'éducation à partir des centres d'apprentissage accéléré et offrir un accompagnement personnalisé avec des assistantes pédagogiques formées.

Dans d'autres provinces et sous divisions de l'éducation nationales, rien ne se fait concrètement en terme de suivi et accompagnement des élèves en situation d'inadaptation scolaire. C'est notamment dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, où nous rencontrons les psychologues scolaires, les conseillers d'orientation, les enseignants et autres acteurs éducatifs, qui sont totalement indifférents par rapport aux adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans leurs établissements respectifs. Nous avons mené cette étude sous le titre, « Problématique du suivi et accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ». Pour aborder ce problème, nous sommes partis de la question principale que nous formulons de la manière suivante :

Comment se présente la problématique du suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu ?

Partant de cette question principale, nous avons soulevé trois questions secondaires que voici :

- Pourquoi les acteurs éducatifs de Mwene-Ditu sont-ils indifférents vis-à-vis des adolescents inadaptés scolaires ?

- Quel est l'impact de cet indifférence face au cursus de ces adolescents inadaptés scolaires des écoles secondaires de Mwene-Ditu ?
- Que faire pour un suivi permanent des adolescents inadaptés scolaires dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ?

Nous répondons anticipativement à la question principale en disant que *le suivi et accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire ne se réalise pas dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, et les acteurs éducatifs concernés restent indifférents.*

A nos trois questions secondaires nous formulons les hypothèses opérationnelles de la manière suivante :

- Les acteurs éducatifs de Mwene-Ditu restent indifférents face à la situation d'inadaptation scolaire des adolescents à cause du manque de la formation en la matière, l'absence du budget alloué à ce service, la mauvaise organisation de ce service, la négligence.
- L'indifférence des acteurs éducatifs face aux adolescents inadaptés a un impact négatif sur le cursus de ces élèves car elle conduit au décrochage scolaire, à la délinquance juvénile, et d'autres conduites asociales et antisociales.
- Pour un suivi et accompagnement psychosocial permanent des adolescents inadaptés, il faut l'organisation effective des Groupes d'Accompagnement Psychopédagogique (G.A.P) dans toutes les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu.

D'une manière générale, ce travail vise comme objectif, analyser la problématique du suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu. En analysant la situation du suivi et accompagnement psychosocial des adolescents inadaptés scolaires dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, notre recherche poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les raisons qui poussent les acteurs éducatifs de la ville de Mwene-Ditu à l'indifférence face à l'inadaptation scolaire des adolescents de Mwene-Ditu ;
- Présenter les risques que la société peut courir en cas de la non prise en charge des adolescents en situation d'inadaptation scolaire.
- Proposer des solutions concrètes pour la mise en place des différents services d'aide et d'accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

## I. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Notre recherche a comme champs d'investigation, la ville de Mwene-Ditu. Dans ce travail, nous étudions deux variables : le suivi et accompagnement psychosocial comme variable dépendante, et inadaptation scolaire comme variable indépendante. Dans la variable suivi et accompagnement psychosocial, nous observons les indicateurs tels que : la formation des acteurs éducatifs en la matière, la motivation à cette tâche et la démotivation des acteurs éducatifs par rapport au suivi et accompagnement des adolescents. Dans la variable inadaptation scolaire, nous visons un seul indicateur qui est l'expérience des acteurs éducatifs sur l'inadaptation scolaire, c'est-à-dire ce qu'eux ont constaté comme signes prouvant que les élèves sont dans une situation d'inadaptation scolaire (figue scolaire, retards répétés, absentéisme, école buissonnière, conflits à l'école...). Dans notre recherche nous observons les acteurs éducatifs des écoles secondaires, censés suivre les adolescents en situation d'inadaptation scolaire. Il s'agit des enseignants et chefs d'établissement du secondaire de la ville de Mwene-Ditu.

De cette population, nous avons constitué un échantillon de 321 sujets à l'aide de la méthode d'échantillonnage aléatoire stratifiée qui consiste à diviser la population cible en sous-groupes homogènes ou « strates », puis à tirer de façon aléatoire un échantillon dans chaque strate. (N'da , 2015). Chaque école est considérée comme strate, où nous avons pris trois acteurs éducatifs d'une manière aléatoire et sans tenir compte de la taille de chaque strate. Par rapport au nombre d'écoles (Strates), nous avons opté pour la méthode d'échantillonnage aléatoire stratifiée non proportionnelle. Cet échantillon présente les mêmes caractéristiques que sa population. L'âge des sujets varie entre 22 et 80 ans, ils des sexes masculin et féminin, diplômés, Gradués et Licenciés de plusieurs domaines.

Dans cette étude, nous avons recouru à *la méthode d'enquête Psychosociale*. Cette méthode nous a permis de descendre dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu pour faire l'état de lieu du suivi et accompagnement des adolescents en situation de l'inadaptation scolaires et interroger les acteurs éducatifs sur les raisons de leur indifférence face à cette catégorie d'élèves. Pour collecter les données, nous avons recouru à *la technique du questionnaire*.

### **III. RESULTATS DE LA RECHERCHE**

Le présent staff concerne les résultats de la recherche. Nous le présentons en deux parties : la première concerne la présentation et analyse des données, et la seconde concerne la discussion des résultats.

#### **III.1. La présentation et analyse des données**

Le dépouillement des données a été facilité par le logiciel SPSS, et le test Chi-carré a service d'analyse des données pour chaque question de notre protocole.

**Tableau N° 7. De problèmes d'inadaptation scolaire**

*Question : quel est le problème le plus fréquent dans votre école du côté élève ?*

Problème fréquent	Observe d N	Expected N	Residual	Test Statistics	
				Q4	Chi-Square
Retard	214	64,2	149,8		494,592 <sup>a</sup>
Absence	78	64,2	13,8		
Fuite au cours	21	64,2	-43,2		
Conflit avec enseignant	6	64,2	-58,2		
Ecole buissonnière	2	64,2	-62,2		
Total	321				

Les analyses en rapport avec les données prouvent que 214 acteurs interrogés soit 66,6%, avancent le retard comme grand problème vécu dans les écoles de Mwene-Ditu, 78 acteurs éducatifs, soit 24,2% évoquent les absences, 21 acteurs soit 6, 5 évoquent la fuite aux cours. Le chi-deux (494,592) est largement supérieur au seuil de comparaison sévère (0,05). Nous comprenons donc que le retard des écoles est le plus grand problème vécu dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, bien que d'autres y sont associés tels que : absences, fuite, conflits avec enseignants et école buissonnière.

**Tableau N° 8 Des connaissance des cas d'inadaptation scolaire par l'établissement scolaire**

*Question : ces cas sont ils bien connus par le Chef d'Etablissement et les professeurs ?*

Réponses	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
Oui	299	160,5	138,5		Q5
Non	22	160,5	-138,5	Chi-Square	239,031 <sup>a</sup>
Total	321			Df	1
				Asymp. Sig.	,000

De ce tableau, nous retenons que 299 acteurs éducatifs soit 93,1% affirment que les cas d'inadaptation sont bien connus par le Chef d'Etablissement et les enseignants, contre 22 acteurs soit 6,9% qui disent non.

Les analyses de ces données montrent que les cas d'inadaptation scolaire sont bien connus par les acteurs éducatifs de l'enseignement secondaire de la ville de Mwene-Ditu, avec la valeur de Chi-deux largement supérieur au seuil sévère confirmant les réponses affirmatives à cette question.

**Tableau n° 9 De l'encadrement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire**

**Question : ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire sont-ils encadrés ?**

Réponses	Observed N	Expected N	Residual
Oui	241	160,5	80,5
Non	80	160,5	-80,5
Total	321		

Test statistique

	Q6
Chi-Square	80,751 <sup>a</sup>
Df	1
Asymp. Sig.	,000

Les données du tableau démontrent que la majorité des enseignants interrogés, soit 241 sujets sur 321 en terme de 75% affirment que ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire sont encadrés dans leurs établissements scolaires comme il le faut, contre 80 sujets soit 25% qui confirment l'absence de l'encadrement.

**Tableau n° 10 Des acteurs qui s'intéressent tant soit peu aux problèmes des adolescents en situation d'inadaptation scolaire**

**Question : qui se préoccupent cas même des problèmes que les élèves rencontrent à l'école ?**

De l'agent qui s'occupe de l'encadrement des inadaptés scolaires	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
Personne	32	53,5	-21,5		Q8
Chef d'établissement	108	53,5	54,5	Chi-Square	185,935 <sup>a</sup>
Enseignant	64	53,5	10,5	Df	5
Chargé de la discipline	101	53,5	47,5	Asymp. Sig.	,000
Major scolaire	6	53,5	-47,5		
Le Chef d'Etablissement et le chargé de la discipline	10	53,5	-43,5		
Total	321				

Il ressort de ce tableau que, les 32 sujets soit 9,9 déclarent que personne ne s'occupe des élèves inadaptés dans leurs écoles, 108 acteurs soit 33,6% citent les Chefs d'Etablissement, 64 acteurs, soit 19,9 citent l'enseignant, 101 sujets soit 31,4 citent le chargé de discipline, 6 sujets soit 1,8% citent le major scolaire, et 10 sujets soit 3,1 % insistent sur l' actions du préfet. Les analyses de ces données prouvent que les Chefs d'établissement et les chargés de disciplines dans les écoles se préoccupent souvent des élèves en situation d'inadaptation scolaire.

**Tableau N°11 En rapport avec la formation des acteurs éducatifs en matière d'accompagnement psychosocial des élèves.**

**Question : ces acteurs ont-ils été formés ?**

Réponses	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
				Q9	Asymp. Sig.
Oui	147	160,5	-13,5	Chi-Square	2,271 <sup>a</sup>
Non	174	160,5	13,5		
Total	321			Df	1
					,132

De ce tableau, nous retenons que 174 sujets soit 54% de notre échantillon affirment que les acteurs n'ont jamais eu solution ; contre 147 soit 46% qui disent qu'il y a déjà eu formation. Nous constatons par rapport à la formation des acteurs éducatifs que les réponses négatives dominent, eu égard au Chi- deux calculé (2,271). En d'autres termes, les acteurs éducatifs n'ont pas une formation en matière d'encadrement des élèves en situation d'inadaptation scolaire.

**Tableau n° 13 En rapport avec l'existence du Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP)**

**Question : Existe-t-il un Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP) au sein de votre établissement ?**

REPONSES	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
				Q11	Asymp. Sig.
OUI	177	160,5	16,5	Chi-Square	3,393 <sup>a</sup>
NON	144	160,5	-16,5		
Total	321			Df	1
					,065

De ce tableau, nous comprenons que 177 sujets soit 55,1 % de notre échantillon, affirment que le GAP existe, contre 144 sujets, soit 44,8% de l'échantillon qui doutent de l'existence des GAP dans les écoles de Mwene-Ditu. Les données analysées avec le test Chi carré, prouvent qu'il existe les Groupes d'Aide Psychopédagogique (GAP), bien structurés dans toutes les écoles secondaires de Mwene-Ditu.

**Tableau N° 14 Du fonctionnement du GAP**

**Question : cette structure assure-t-elle l'accompagnement des élèves en situation d'inadaptation scolaire ?**

Réponse	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
				Q12	Asymp. Sig.
OUI	149	160,5	-11,5	Chi-Square	1,648 <sup>a</sup>
NON	172	160,5	11,5		
Total	321			Df	1
					,199

Nous retenons de ce tableau que 172 sujets soit 53,5% de notre échantillon disent que cette structure ne fait rien, contre 149 soit 46,5% disent que le GAP est fonctionnel surtout à la période des épreuves de TENASOSP.

**Tableau N° 15. Fréquence du travail d'encadrement**

**Question : Si oui, à quelle fréquence ?**

Réponse	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
					Q13
Aucun encadrement	132	64,2	67,8		
Très régulièrement	26	64,2	-38,2	Chi-Square	163,252 <sup>a</sup>
Régulièrement	77	64,2	12,8	Df	4
Rarement	84	64,2	19,8	Asymp. Sig.	,000
Très rarement	2	64,2	-62,2		
Total	321				

Il ressort de ce tableau que 132 sujets soit 41,1 % de notre échantillon déclarent qu'il n'y a jamais eu d'encadrement, 26 sujets soit 8% disent que l'encadrement se fait très régulièrement, 77 sujets soit 23,9% déclarent que l'encadrement se fait régulièrement, 84 sujets soit 26,1% de l'échantillon témoignent que l'encadrement se fait rarement, et 2 sujets soit 0,6% de l'échantillon estiment que cet encadrement se fait très rarement. Au regard du chi-carré calculé et comparé au seuil sévère, nous disons qu'il n'y a pas d'encadrement des élèves en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu.

**Tableau N° 16 De raisons de l'indifférence des acteurs éducatifs face à l'inadaptation scolaire.**

**Question : si non, Pourquoi ces acteurs éducatifs n'assurent pas l'accompagnement de ces élèves ?**

Raisons	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
					Q14
Manque de formation	96	80,3	15,8		
Manque de motivation (prime)	108	80,3	27,8	Chi-Square	27,224 <sup>a</sup>
Mauvaise organisation	48	80,3	-32,3	Df	3
Négligence	69	80,3	-11,3	Asymp. Sig.	,000
Total	321				

Il ressort de ce tableau que 96 sujets soit 29,9% des acteurs évoquent le manque de formation comme raison de leur indifférence face à l'inadaptation scolaire, 108 sujets soit 33,6 évoquent le manque de la motivation, c'est-à-dire l'absence de la prime liée à cette activité, 48 sujets soit 14,9% citent la mauvaise organisation de la structure d'encadrement, et 69 sujets soit 21,4 de l'échantillon évoquent la négligence tout simplement.

**Tableau N° 17 Du danger de non encadrement**

**Question : Quel est le danger que court la ville de Mwene-Ditu, suite à l'absence du suivi et accompagnement des adolescent en situation d'inadaptation scolaire ?**

REPON SES	Observed N	Expected N	Residual		Q15
Accrochages scolaires	60	45,9	14,1	Chi-Square	241,900 <sup>a</sup>
Problème de santé	2	45,9	-43,9	Df	6
Avenir non garanti	40	45,9	-5,9	Asymp.	,000
Frein au développement	10	45,9	-35,9	Sig.	
Ecole buissonnière	14	45,9	-31,9		
Délinquance Juvénile	123	45,9	77,1		
Baisse du niveau intellectuel	72	45,9	26,1		
Total	321				

Les données de ce tableau nous renseignent que 123 participants à l'enquête trouvent comme danger du non suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire la délinquance juvénile, 72 sujets évoquent la baisse du niveau intellectuel, 60 sujets évoquent comme danger, les décrochages scolaires, 42 sujets citent l'avenir flou de ces adolescents, 14 sujets évoquent l'école buissonnière comme danger, 10 disent que ceci constitue un frein au développement, et deux sujets déclarent que cette situation a de l'impact même sur la santé de ces jeunes. Nous comprenons à l'aide du test statistique Chi-carré que le grand danger du manque de suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire est la délinquance juvénile.

**Tableau n° 18 Des propositions en faveur des adolescents inadaptés scolaires**

**Question : que proposez vous pour un suivi et accompagnement de ses adolescents en situation d'inadaptation scolaire ?**

Réponses	Observed N	Expected N	Residual	Test Statistics	
Surveillance des autorités	2	80,3	-78,3		Q16
Améliorer les conditions familiales	6	80,3	-74,3	Chi-Square	536,6 32 <sup>a</sup>
Organiser la formation et les sensibilisations dans les écoles	57	80,3	-23,3	Df	3
Organisation du GAP	256	80,3	175,8	Asymp.	,000
Total	321			Sig.	

De ces données nous retenons que 256 sujets soit 80% de notre échantillon demandent l'organisation et fonctionnement effectif du Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP) pour un bon suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire, 57 sujets soit 18% de participants suggèrent l'organisation des formations et sensibilisations dans les écoles sur le suivi et accompagnement des élèves, 6 sujets soit 1,8 % des participants évoquent l'amélioration des conditions des vies en famille, et 2 sujets soit 0,2% demandent la surveillance des autorités politico-administrative. Par rapport à la valeur du chi-carré comparée au seuil, nous disons que les participants proposent l'organisation des GAP dans les écoles pour un bon suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

### **III.2 DISCUSSION DES RESULTATS**

Dans cette partie, nous interprétons les résultats issus de notre analyse afin de vérifier nos hypothèses et les confronter à la littérature. Cette discussion se fera en fonction des indicateurs de chaque variable de notre travail, à savoir, l'inadaptation scolaire et le suivi et accompagnement des adolescents inadaptés. Les résultats au tableau n°7 montrent que les problèmes les plus fréquents rencontrés dans les écoles sont majoritairement ceux des retards répétés et les absences. A ces deux manifestations s'ajoutent la fuite aux cours et les conflits avec les enseignants. Ceci sont des grands signes qui démontrent que les cas de l'inadaptation scolaire existent dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu. Selon Blaya (2010), le retard répétitif est une forme d'évitement visant à retarder l'entrée dans un espace perçu comme difficile. Le retard devient préoccupant lorsqu'il est fréquent, ciblé ou associé à un changement de comportement. Il constitue souvent un indicateur d'évitement scolaire. Les Causes principales sont : Difficultés psychologiques (anxiété, phobie scolaire, stress), le malaise relationnel (intimidation, conflits avec enseignants ou pairs), .les difficultés académiques (peur de l'échec, sentiment d'incompétence), les facteurs familiaux (conflits, surcharge domestique, manque d'encadrement), le désintérêt ou baisse de motivation.

Pour Janosz (2000), les absences fréquentes constituent un signe majeur de désengagement. Elles renvoient souvent à un malaise plus profond. Elles ont pour causes: le décrochage scolaire latent, l'intimidation, conflits sociaux ou peur d'être jugé, le problèmes d'apprentissage, les conditions familiales difficiles, la pauvreté, maladie, responsabilités, les troubles émotionnels : stress, dépression, faible estime de soi. Certaines formes sont particulièrement révélatrices : les absences sélectives, les absences prolongées. Les absences régulières en début/fin de semaine. (Rochex, 2011).

Ces adolescents méritent une attention particulière des acteurs éducatifs, au regard des conséquences néfastes qui en découlent : Chute du rendement scolaire, accumulation de lacunes, désengagement des apprentissages, isolement et faible estime de soi, risque élevé de décrochage scolaire. (Bernard, 2014)

Les résultats au tableau n°8 prouvent que les cas d'inadaptation scolaire sont bien connus par les responsables ou les acteurs éducatifs dans les écoles de Mwene-Ditu. Situation non surprenante d'autant plus que ces autorités vivent avec ces élèves chaque jour. Un éducateur attentif est capable de détecter au sein de son établissement ou de sa classe, tous les cas d'élèves en inadaptation scolaire. Il suffit d'être chaque à temps, venir avant tout le monde, constaté l'arrivée de chaque élève, et constatée également les élèves qui viennent en retard, ou se servir du registre de fréquentation pour repérer les cas d'absences fréquentes.

Le grand problème à notre avis n'est pas d'identifier les cas d'inadaptation scolaire, mais surtout celui de s'occuper de ces jeunes afin de les aider à revenir à la vie normale. Les résultats au tableau n°9 confirment l'encadrement de ces adolescents dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu. Mais à la question de savoir, qui les encadre ? les résultats au tableau n°10 renseignent que ce sont les Chefs d'Etablissement et les chargés de disciplines qui s'en charge. Ce qui est bon mais tout à fait normal d'autant plus que les acteurs éducatifs chargés de suivi et accompagnement de ces élèves sont bien connus. A l'école, il faut leur apporter un soutien interne. Pour apporter ce soutien aux apprenants, il faut organiser les séances encadrées après cours, développer les stratégies d'apprentissages et de la gestion du temps. (Perrenoud, 2012)

Les acteurs impliqués dans le soutien interne sont les suivants :

- L'enseignant

Il joue le rôle dans la mise en œuvre du soutien interne, il identifie les élèves en difficulté à travers les évaluations et observations, propose des activités de remédiation et d'aide personnalisé, adapte les méthodes pédagogiques (par différentiation, travail en petit groupes), suit l'évolution des apprentissages et ajuste les stratégies. (Meirieu, 2013)

- Le Chef d'établissement (Directeur ou Préfet des études).

Il coordonne et favorise les dispositifs de soutien au sein de l'école, met en place les équipes des suivi des élèves, les conseils de classe orientés sur la remédiation, et les rencontres parents-enseignants. Il est aussi le garant de la cohérence entre les actions pédagogiques et éducatives. (De Ketele, 2010).

- Le conseiller pédagogique/Educateur/Prefet de discipline

Il soutient les enseignants dans la mise en œuvre des pratiques d'accompagnement, suit la vie scolaire : discipline, comportement, absentéisme, intégration. Il intervient dans les situations d'élèves en difficulté d'adaptation ou de motivation. (Pélissier 2012).

- Le psychologue scolaire ou conseiller d'orientation

Il intervient dans l'évaluation psychopédagogique des élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou d'adaptation, aide à construire des projets personnalisés (orientation, parcours individuels), conseille les familles et enseignants. (Lighezzolo, 2000).

- Les pairs (tutorat entre élèves)

Dans certains établissements, des dispositifs de tutorat entre élèves ou de pairs aidants sont mis en place, ils favorisent la coopération et l'entraide, renforcent la motivation et la confiance des élèves en difficultés. (Vygotski, 1997).

- L'assistant social scolaire

Il assure un lien entre l'école, la famille et les services sociaux. Il accompagne les élèves en situation vulnérable. (Lahire, 2019).

- L'infirmier scolaire

Il veille à la santé physique et psychologique des élèves et peut orienter vers d'autres professionnels si besoin. (Duru-Bellat, 2015).

- L'équipe éducative ou équipe multidisciplinaire

Composée d'enseignants, des psychologues, du chef d'établissement, d'assistants sociaux, et parfois des parents, elle veille sur la ville de l'apprenant et reste attentif sur chaque aspect de la vie scolaire de ce dernier. Le soutien scolaire interne favorise l'égalité des chances et l'inclusion scolaire. Il constitue un levier essentiel pour réduire les inégalités d'apprentissage et renforcer le sentiment d'appartenance des élèves à l'école. Selon Dubet (2019), une école juste est celle qui donne davantage à ceux qui ont le moins, en offrant un accompagnement adapté à leurs besoins. Il représente une stratégie éducative essentielle pour promouvoir la réussite de tous les élèves. En mobilisant une équipe pluridisciplinaire et des méthodes pédagogiques diversifiées, il permet une prise en charge globale et continue des apprenants, tout en consolidant la mission inclusive de l'école.

Dans cette logique, laisser cette charge au Chef d'Etablissement et le chargé de discipline, ne favorise pas un soutien scolaire interne efficace. Le travail de l'équipe entière est très important. En faisant cet état de lieu, nous confirmons notre hypothèse générale selon laquelle, le suivi et accompagnement des adolescents dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu est négligé. Tous les acteurs concernés existent dans les écoles, mais ils ne s'occupent pas du tout de cette catégorie d'élèves. Les Chefs d'Etablissement et les chargés des disciplines qui s'en occupent, ils le font dans l'application stricte du règlement scolaire, qui ne vise que des punitions qui pourtant ne font que renforcer leur état émotionnel.

1.1 Plus grave encore, ces Chefs d'Etablissements et chargés de disciplines n'ont pas reçu une moindre formation en matière de suivi et accompagnement en milieu scolaire selon les résultats au tableau N° 11. Il n'y a donc rien qu'ils peuvent apporter en terme de soutien scolaire efficace à ces adolescents, sans une

formation adéquate en la matière. Il y a une structure mise en place par le ministère de l'Education Nationale appelée Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP en sigle). Par rapport à l'existence effective de cette structure dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu, les résultats au tableau n° 13 montre que la structure existe dans certaines écoles, et dans d'autres non.

Le Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP) est une structure interne de l'école chargée d'identifier, d'accompagner et de suivre les élèves en difficulté scolaire, psychosociale ou comportementale, afin de favoriser leur réussite et leur maintien dans le système éducatif. (PERSE, Banque Mondiale, 2022). Il a pour mission : la détection et prise en charge des élèves en difficulté, l'orientation et guidance scolaire et professionnelle, la prévention et lutte contre la déperdition scolaire, le soutien psychosocial et référencement vers services spécialisés, et la mobilisation des parents et de la communauté éducative.

Au regard de ces missions, il est urgent que cette structure soit organisée dans toutes les écoles de la ville de Mwene-Ditu et qu'elle soit fonctionnelle, pour qu'elle s'occupe de ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire. Les acteurs de cette structure existent dans les écoles, mais ils n'interviennent presque pas. Interrogés sur cette indifférence, les résultats au tableau n°16 renseignent les raisons suivantes à la base de cette indifférence. En premier lieu, le manque des primes. Les acteurs chargés de cette mission (chef d'établissement qui est coordonnateur, directeur des études, chargé de discipline ou point focal psychosocial, conseiller d'orientation scolaire et professionnelle, enseignants référents et représentants du comité des parents) existent dans toutes les écoles de Mwene-Ditu et sont traités en termes de salaire par rapport à leurs tâches traditionnelles à l'école. Il n'y a aucune prime relative à leurs fonctions comme membres du Groupe d'Aide Psychopédagogique.

Le ministère de l'Education Nationale et Nouvelle Citoyenneté (2020), prévoit le mode de financement de cette structure. Il s'agit des programmes bilatéraux et agences onusiennes (UNICEF, UNFPA, etc.) ; la banque mondiale et partenaires multilatéraux (GPE, PEQIP, etc.), les ONG nationales, fondations et entreprises (Responsabilité sociétale des Entreprises), et les contributions communautaires et financement participatif. A ce titre, le pouvoir public pouvait s'investir, même dans la fixation des frais scolaires, prévoir un pourcentage pour la motivation de ces acteurs éducatifs, à défaut d'un financement par les partenaires précités. Un Etat sérieux ne peut pas vouloir tous les enfants à l'école, et à même temps négliger la vie de ces enfants dans les écoles. La dépendance excessive aux financements externes reste un grand défi du financement des activités des GAP dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu. Aucune sensibilisation n'est faite sur le financement du GAP, et dans l'entre temps les adolescents inadaptés scolaires sont abandonnés à leur triste sort.

La deuxième raison que les acteurs éducatifs de Mwene-Ditu avancent par rapport à leur indifférence face aux adolescents inadaptés scolaires est le manque de formation. Aucun métier ne peut être exercé sans une formation au préalable. Les acteurs du GAP ont été désignés mais la formation n'a jamais été organisée sur le suivi et accompagnement. Les quelques informations que ces acteurs ont reçues, c'est en rapport avec le seul aspect d'orientation scolaire et professionnelle, juste pour préparer les élèves à affronter le Test National d'Orientation Scolaire et Professionnel (TENASOSP), et pourtant, il y a plusieurs aspects d'accompagnements des adolescents par le GAP.

A travers le pays, certaines sous divisions ont déjà organisé les formations sur le GAP en faveur des acteurs éducatifs. Ces formations visaient les objectifs suivants : développer les compétences psychopédagogiques des acteurs éducatifs, outiller les enseignants et gestionnaires d'écoles pour analyser les difficultés des élèves, renforcer la prise en charge psychosociale et éducative en milieu scolaire, améliorer le climat scolaire et lutter contre les violences, l'absentéisme et les retards, et promouvoir une approche collaborative entre école, famille et communauté. (UNESCO 2024).

Dans la sous division de Masimanimba 4, 346 acteurs éducatifs ont été formés au fonctionnement des GAP selon l'Agence Congolaise de Presse (ACP). Cette formation était organisée par UNICEF durant trois mois au profit des Chefs d'Etablissement, des enseignants, des conseillers d'orientation et des membres des comités des parents. La même source renseigne qu'en 2023, les cadres de l'EPST Kwilu 2 ont été sensibilisés au fonctionnement et à l'installation

des GAP afin d'améliorer l'accompagnement psychopédagogique des élèves. Dans la sous division de Kikwit1, les GAP sont déjà opérationnels dans toutes les écoles et leur travail inclut l'analyse approfondie des causes réelles des difficultés scolaires avant la prise de décision pédagogique, et ceci après la formation des acteurs éducatifs concernés, renseigne la même source.

Cette réalité d'ailleurs suscite plusieurs inquiétudes par rapport à ce qui se passe dans la sous division de Mwene-Ditu. Comme les acteurs sont disposés à assumer ses tâches, il est plus important d'organiser à leur faveur une formation. D'autres acteurs qui ont déjà réussi la formation académique en la matière, comme les psychologues et conseillers d'orientation, ont évoqué la négligence comme cause d'indifférence vis-à-vis des adolescents inadaptés scolaires. La négligence suppose le manque d'intérêt, et le manque d'intérêt suppose qu'il n'y a pas des motivations. La conscientisation de ses acteurs et la motivation peut contribuer d'avantage à la prise en considération des difficultés rencontrées par ses jeunes.

En fin, certains ont évoqué la mauvaise organisation du GAP. Il existe des indicateurs du fonctionnement du GAP tel que définis par le ministère de l'éducation nationale (2016). C'est notamment l'organisation des réunions au moins une fois par mois et en cas d'urgence, le processus d'intervention, et la collaboration avec les parents. Dans les écoles de Mwene-Ditu, les réunions ne sont pas tenues régulièrement, les cas d'inadaptation ne sont pas signalés, il n'a aucun plan d'intervention auprès des élèves en difficulté d'adaptation et même le suivi. Ceci témoigne que le GAP est mal organisé dans les écoles où il est existé. Toutes ces raisons confirment notre hypothèse sur l'indifférence des acteurs éducatifs face aux adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

Les conséquences face à cette situation sont énormes, comme l'indique les résultats au tableau N° 17. C'est tout d'abord ce grand fléau qui gangrène notre pays, « la délinquance juvénile ». les acteurs interrogés sont conscients que leur indifférence est un chemin vers un chao national. Selon Hirschi. (1969), la délinquance survient lorsque les liens sociaux sont affaiblis (famille, école, valeurs). Un adolescent inadapté est dans cette situation, où l'école et la famille collabore moins. Les acteurs éducatifs devraient faciliter ce lien. Mais s'ils ne le font pas, ce qu'ils renforcent ce phénomène social chez les adolescents. La jeunesse considérée comme l'avenir de la nation, peut devenir le danger pour la nation, si elle n'est pas bien encadrée. Un adolescent négligé développe des idées dangereuses pour sa communauté.

Pour Faarrington (2000), la délinquance juvénile a plusieurs conséquences sur le plan scolaire (difficultés scolaires, décrochage scolaire accru, le faible rendement, l'absentéisme, retards, risque élevé d'abandon scolaire. Ces comportements délinquants sont fortement associés à des faibles performances scolaires et à l'échec académique. Il indique par ailleurs que la délinquance précoce est un prédicteur important de la criminalité adulte. La délinquance a également des conséquences énormes sur la famille, avec la désorganisation familiale (conflits familiaux, stress parental, marginalisation de la famille par le voisinage), les charges financières (frais judiciaires, déplacement vers les institutions, perte de productivité des parents), les violences physiques. Les comportements antisociaux à l'extérieur se répercutent souvent à la maison. (Broidy et al 2003).

La délinquance est un grand danger à éviter surtout quand il y a possibilité, comme c'est le cas pour les adolescents inadaptés. Il revient à chaque responsable de s'assumer, et le pire peut être éviter à cette catégorie d'élève. D'autres retombés non négligeables sont : la baisse du niveau intellectuel et le décrochage scolaire. Un apprenant qui est souvent en retard ou qui s'absente très régulièrement ne sait pas suivre les programmes des cours dans leur intégrité. Ceci crée des insuffisances dans son processus d'apprentissage et le rend plus faible. L'intelligence se construit et se développe grâce aux acquisitions nouvelles et les expériences du milieu. Selon Piaget (1974), l'apprentissage se fait par la construction progressive de schèmes cognitifs à partir de l'assimilation, l'accommodation et l'équilibration. De ce fait, il n'est possible d'espérer un niveau intellectuel élevé auprès des élèves inadaptés scolaires, du fait que leur mental est préoccupé à autre chose (vie sociale, relationnelle, situation économique) qu'à l'apprentissage seulement. Ils vivent dans une situation où leur attention est totalement partagée, et donc, sans beaucoup de motivations à l'apprentissage. Vouloir relever le niveau intellectuel de nos apprenants doit passer d'abord par la prise au sérieux de la situation qu'ils vivent dans les écoles, des problèmes d'inadaptation qui les guettent.

Le décrochage scolaire n'est que la conséquence de la situation négligée des apprenants. L'élève qui se sent abandonné à son triste sort n'a pas d'autres choix que de quitter l'école. Nous pouvons nous demander sur son avenir après le décrochage. Le suivi et accompagnement dans ce cas devient incontournable, parce qu'il encourage l'apprenant, lui redonne l'espoir et oriente sa vision, dans une situation où il se sent délaissé. L'on assiste alors à un scénario tel que l'école abandonne l'élève, et l'élève qui se sent abandonné, c'est-à-dire non pris en considération dans sa situation, abandonne finalement l'école. Il est alors préférable dans le cas du décrochage pour une situation d'inadaptation scolaire, de dire que l'école a abandonné l'élève par manque de suivi et accompagnement, et non l'élève a abandonné l'école.

Selon Janosz (2000), le décrochage scolaire est l'aboutissement d'un long processus de désengagement social et scolaire. Il est donc difficile d'assister à décrochage scolaire si les acteurs éducatifs se sont investis sur le cas soupçonné à partir des certains signaux comme l'absentéisme, baisse des performances, démotivation, comportements perturbateurs. Les acteurs éducatifs ont insisté sur l'organisation et l'effectivité du Groupe d'Aide Psychopédagogique (GAP) dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, pour un bon suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire, comme l'indiquent les résultats au tableau n°18. Ceci confirme notre hypothèse sur la proposition sur le suivi et accompagnement de ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire. Le grand problème n'est pas celui lié à l'existence de cette structure, car théoriquement elle existe presque dans toutes les écoles secondaires de Mwene-Ditu, mais reste non opérationnelle. Les acteurs éducatifs concernés doivent suivre la formation et la motivation en terme des primes doit être envisagée. Dans certaines sous divisions de l'EDUC-NC, cette structure est déjà opérationnelle et avec des bons résultats. Cette catégorie d'adolescents de Mwene-Ditu mérite également une attention particulière de l'Etat, pour éviter des conséquences désastreuses à l'avenir dans cette agglomération.

En somme, les principaux résultats de notre recherche démontrent que le suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire est quasi-inexistant dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, alors qu'il y a des acteurs éducatifs en charge de cette tâche dans toutes les écoles. Ces acteurs éducatifs sont indifférents à cause du manque de motivation ou absence de la prime, le manque de formation en la matière, et à la négligence. Cette indifférence a des conséquences négatives sur l'avenir de ces adolescents, dont, la délinquance juvénile, la baisse du niveau intellectuel, et le décrochage scolaire. Le moyen le plus efficace est l'organisation du Groupe d'Aide Psychopédagogique dans chaque école, et la formation des acteurs éducatif en matière de suivi et accompagnement des élèves en difficulté d'apprentissage.

Nous appuyons ces résultats avec la théorie humaniste de Rogers (Houssaye, 2014), qui insiste sur les éléments suivants dans l'application de l'accompagnement des élèves en difficulté. Il s'agit d'abord de la création d'un climat sécurisant, dans un environnement chaleureux, respectueux et non menaçant. Une telle attitude favoriserait un climat de confiance entre les acteurs éducatifs et l'élève en difficulté. Un entretien d'aide centré sur l'élève, afin de l'écouter, l'aider à identifier ses solutions et favoriser l'auto-évaluation. L'accompagnement motivant visant un renforcement du sentiment de compétence, de l'estime de soi et de la motivation intrinsèque. La valorisation de la réussite et l'individualisation de l'aide en fonction des besoins, rythme et l'histoire de chaque élève.

Cette étude constitue un plaidoyer en faveur des adolescents inadaptés scolaires, qui sont abandonnés à leur triste sort dans les établissements secondaires tant publics que privés de la ville de Mwene-Ditu. Les ressources humaines existent. Les psychologues scolaires et conseillers d'orientation scolaire et professionnelle sont nombreux dans les écoles et les institutions supérieures et universitaires continuent à les former. Malheureusement, ils sont utilisés tout simplement comme des simples enseignants, alors que leur travail est énorme par rapport à leur formation académique : ils sont les mieux placés pour faire le dépistage et le suivi et accompagnement des élèves en situation d'inadaptation scolaire. Les autorités locales en matière d'éducation devraient entreprendre certains projets pour obtenir des financements auprès des partenaires externes pour leurs financements.

Les limites de notre étude se situent sur le fait que nous nous sommes intéressés seulement aux acteurs éducatifs d'accompagnement psychosocial œuvrant dans les écoles, ceux d'autres milieux comme les responsables de la

guidance au niveau des bureau gestionnaires et les parents n'ont pas été enquêtés. Ces derniers auraient d'autres avis en rapport avec l'indifférence des acteurs éducatifs de Mwene-Ditu. Par rapport à l'inadaptation scolaire, nous nous sommes plus intéressés aux problèmes comportementaux et aucun trouble de disfonctionnement cérébral comme les troubles du langage ou de la parole, les troubles de la lecture, du calcul..., n'a été considéré. Nous avons jugé que même les manifestations comportementales suffisent pour détecter un cas d'inadaptation scolaire.

Eu égard à ce qui précède, nous suggérons ce qui suit :

- Que le GAP soit organisé dans toutes les écoles de la sous division de Mwene-Ditu et la formations des acteurs éducatifs suivie.
- Que les autorités provinciales prévoit un pourcentage pour le fonctionnement de cette cellule, lors de la fixation des frais scolaires, en vue de la motivation des acteurs éducatifs impliqués dans le suivi et accompagnement des élèves.
- Que le travail des psychologues scolaires et conseillers d'Orientation Scolaire et Professionnelle soit valorisé, par un arrêté ministériel définissant clairement leur rôle au sein des établissements scolaires.
- Que le gouvernement central réactive les partenaires internationaux et nationaux comme UNICEF et autres ONG, afin de financer et encadrer les travaux du GAP.
- Que les Chefs d'Etablissements s'investissent dans l'effectivité du GAP dans leurs écoles.
- 

## **CONCLUSION**

Nous avons mené cette étude sous le titre, « Problématique du suivi et accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ». Pour aborder ce problème, nous sommes partis de la question principale que nous formulons de la manière suivante :

Comment se présente la problématique du suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu ?

Partant de cette question principale, nous avons soulevé trois questions secondaires que voici :

- Pourquoi les acteurs éducatifs de Mwene-Ditu sont-ils indifférents vis-à-vis des adolescents inadaptés scolaires ?
- Quel est l'impact de cet indifférence face au cursus de ces adolescents inadaptés scolaires des écoles secondaires de Mwene-Ditu ?
- Que faire pour un suivi permanent des adolescents inadaptés scolaires dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ?

Nous répondons anticipativement à la question principale en disant que *le suivi et accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire ne se réalise pas dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, et les acteurs éducatifs concernés restent indifférents.*

A nos trois questions secondaires nous formulons les hypothèses opérationnelles de la manière suivante :

- Les acteurs éducatifs de Mwene-Ditu restent indifférents face à la situation d'inadaptation scolaire des adolescents à cause du manque de la formation en la matière, l'absence du budget alloué à ce service, la mauvaise organisation de ce service, la négligence.
- L'indifférence des acteurs éducatifs face aux adolescents inadaptés a un impact négatif sur le cursus de ces élèves car elle conduit au décrochage scolaire, à la délinquance juvénile, et d'autres conduites asociales et antisociales.
- Pour un suivi et accompagnement psychosocial permanent des adolescents inadaptés, il faut l'organisation effective des Groupes d'Accompagnement Psychopédagogique (G.A.P) dans toutes les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu.

D'une manière générale, ce travail vise comme objectif, analyser la problématique du suivi et accompagnement des adolescents en situation d'inadaptation scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu. En analysant la situation du suivi et accompagnement psychosocial des adolescents inadaptés scolaires dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu, notre recherche poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les raisons qui poussent les acteurs éducatifs de la ville de Mwene-Ditu à l'indifférence face à l'inadaptation scolaire des adolescents de Mwene-Ditu ;
- Présenter les risques que la société peut courir en cas de la non prise en charge des adolescents en situation d'inadaptation scolaire.
- Proposer des solutions concrètes pour la mise en place des différents services d'aide et d'accompagnement psychosocial des adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

Pour vérifier les hypothèses nous avons recouru à la méthode d'enquête psychosociale et à la technique du questionnaire pour collecter les données. Après l'analyse des données, les hypothèses ont été confirmées. Nous ne prétendons pas avoir aborder tous les aspects d'inadaptation scolaire et l'accompagnement psychosocial. Le champ reste ouvert pour les prochaines recherches.

## BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondiale (2020). *Education en Afrique subsaharienne : défis et perspectives*
- Bernard m. (2014). *Programme de bien-être et de résilience chez les élèves ; apport et pratiques*. Canadian : journal of school psychology
- Blaya C. (2010). *Violence scolaire ; Etat des lieux et perspectives*. In éducation & formations.
- Chance for Childhood-Education : projet d'éducation inclusive
- De Ketele J. – M. (2010). *Méthodologie de la remédiation*. Bruxelles : De Boeck
- Dubet, F (2015). *Que faire des classes sociales* ? Paris : Seuil
- Farrington, P. (2000). *Violent children and adolescents* : Bosxell
- Houssaye, J. (2014). *Théorie de l'Education*. Paris : PUF
- Isabelle R. (2023). *L' Orientation Scolaire des mineurs isolés étrangers, l'accompagnement différencié*. Cahier de la recherche sur l'éducation et les savoirs. N°8
- Janosz, M. (2000). *L'abandon scolaire ; synthèse des connaissances et pistes de solution* : Montréal :UQAM
- Lahire, B. (2019). *Enfances des classes ; de l'intégralité parmi les enfant* Paris : Seuil
- Le Monde. fr. *Pour une éducation inclusive*, consulté le 29/12/2025
- Lighezzolo J. (2000). *Psychologie du stress*. Paris : Nathan/Armand Colin
- Meirien, P. (2013). *Le choix d'éduquer : Ethique et pédagogie*. Paris : ESF
- Ministère Italien de l'Education nationale : stratégies de l'éducation consulté le 29/12/2025
- Mukadi, J. (2021). *Pratiques collaboratives et réussite scolaire en contexte africain*. Kinshasa : PUC
- Pélissier, C. (2012). *Apprentissage et développement ; approches psychologiques et perspectives éducatives*. Paris : PUF
- Perrenoud P. (2018). *Construire les compétences dès l'école*
- PERSE-Banque mondiale (2020). *Plan budgétaire pour enseignement*
- Praget, J. (1974). *L'équilibration des structures cognitives*. Paris : PUF
- Rey, B (2014). *Les compétences à l'école : Apport et limites d'un modèle*. Bruxelles : De Boeck
- Rochex, J-Y. (2012). *Les inégalités d'apprentissage : un analyseur des tensions et contradictions des politiques éducatives contemporaines en éducation et sociétés*.
- UNESCO (2017). *Education inclusive : lignes directrices pour l'inclusion*
- Unesco (2024). *Rapport de formation*
- Union Africaine (2019) ; *Stratégie continentale de l'Education pour l'Afrique*.
- Vygotsky, L.S. (1978). *Mind in society. The development of Higher psychological processes*. Harvard : University Press